Revue de Presse

2009

Centre de la Vieille Charité - 2, rue de la Charité - 13236 Marseille Cedex 02
Contact presse : Emmanuel Picaud, picaud@cipmarseille.com – Cel. : 06 75 44 32 79
www.cipmarseille.com - cipm@ciparseille.com
tél : 04 91 91 26 45 - fax : 04 91 90 99 51

Menu

Marseille l'Hebdo / novembre 2008 p. 3
Télérama (Sortir) / décembre 2008 p. 4
Marseille l'Hebdo / février 2009 p. 5
La Marseillaise / février 2009 p. 6
Zibeline / mars-avril 2009 p. 7
Le Matricule des Anges / mars 2009 p. 8
20 Minutes - Marseille / mars 2009 p. 9

Centre de la Vieille Charité - 2, rue de la Charité - 13236 Marseille Cedex 02
Contact presse : Emmanuel Picaud, picaud@cipmarseille.com – Cel. : 06 75 44 32 79
www.cipmarseille.com - cipm@ciparseille.com
tél : 04 91 91 26 45 - fax : 04 91 90 99 51

Marseille l'Hebdo n°418
11 novembre 2008
"Plossu - Sainton : portraits croisés d'écrivains" - Sabrina Testa / Edouard Goulot (photo)

MARSEILLE L'HEBDO MARDI 11 NOVEMBRE 2008

EXPOSITION. Le centre international de poésie de Marseille accueille les œuvres des deux artistes locaux.

Plossu-Sainton : portraits croisés d'écrivains

L'exposition, au cipM (centre de la Vieille Charité), est à découvrir à partir du 15 novembre.

L'un est d'abord photographe, l'autre surtout dessinateur. Bernard Plossu et Patrick Sainton se connaissent bien, chacun comprenant le travail de l'autre de manière très intime. *"L'exposition parle de leurs deux rapports à l'écrivain"*, explique François Lespiau, du cipM, qui accueille l'événement. Des portraits d'écrivains donc, appréhendés de manière radicalement différente par les deux artistes, mais qui ont une résonance. Ce qui les rassemble : le goût des traces, du furtif, de l'allusion, du passager. Bernard Plossu, qui vit à La Ciotat, présente 70 portraits photographiques en noir et blanc, d'écrivains rencontrés lors de voyages à travers le monde. Un travail dénué d'effet visuel *"qui capte le visage comme une espèce d'énigme. La rencontre humaine est nécessaire à son travail"*, souligne François Lespiau. Patrick Sainton, qui vit à Marseille, utilise, lui, des photos d'écrivains qu'il récupère, abîme, violente. Et réalise des collages avec des matériaux pauvres : carton, encre, papier… *"Il se réapproprie le visage de l'écrivain"* détaille François Lespiau, *comme s'il rejouait une scène du manuscrit sur la toile."* ■

Sabrina Testa

"Écrivains de rencontre", exposition du 15 novembre (vernissage à 18 h, suivi d'interventions-lectures) au 24 janvier au cipM.

Télérama (sortir) n°3072
26 novembre 2008
"Objectif Marseille" - Emmanuelle Gall

Zen

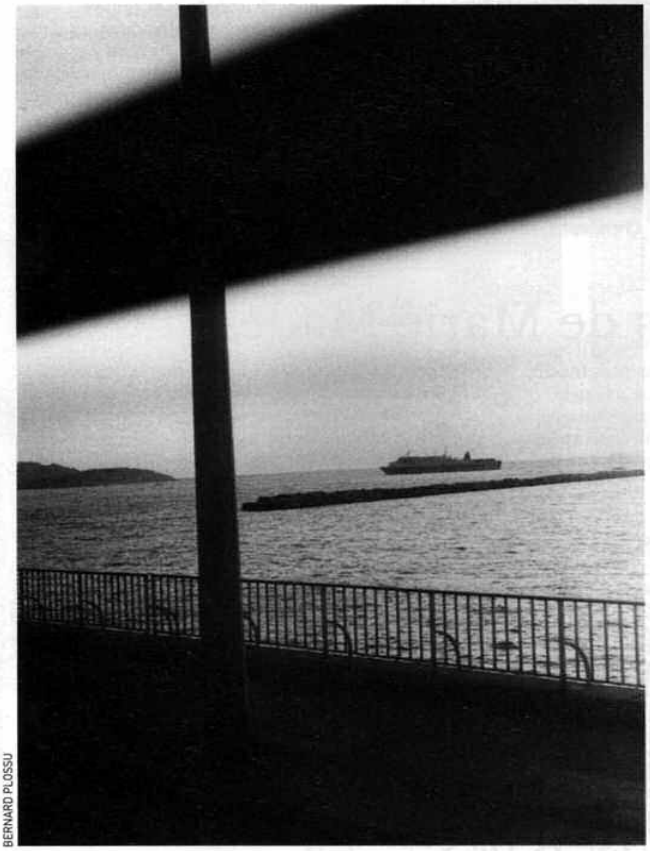
Photo

Objectif Marseille

Installé dans le sud depuis dix-sept ans, Bernard Plossu portraiture, en noir et blanc, les lieux et les coutumes des habitants.
Bernard Plossu, le voyageur, a aussi promené son Nikkormat – et son objectif 50 mm – dans la région. Un double hommage lui est rendu par le conseil général, qui expose, à Marseille et Aix, deux séries de photographies en noir et blanc réalisées en 1991 et 2008.

La série "Marseille en autobus" date de la même année (1991) que votre installation à La Ciotat. Existe-t-il un lien entre les deux ?

Bernard Plossu : A l'époque, ma famille et moi arrivions d'Andalousie, Marseille nous attirait. J'y suis venu avec l'intention de réaliser un sujet. Au début, je pensais à photographier la ville depuis des chambres d'hôtel. J'ai finalement choisi de prendre le bus, puis j'ai reçu une commande du Conservatoire du littoral sur l'archipel de Riou.



BERNARD PLOSSU

En juillet, je me suis retrouvé à prendre le bateau au petit matin pour les îles et à me balader en autobus au crépuscule. C'est là que j'ai eu la confirmation que je voulais rester ici.

Dix-sept ans, vous concernant, c'est un record ? Cela signifie-t-il que vous vous sentez ici chez vous et comptez y rester ?

B.P. : Oui et non, je n'ai jamais l'impression d'être chez moi nulle part. A notre arrivée, les enfants étaient petits et c'était un bel endroit pour les voir grandir. Et puis, comme toujours dans ma vie, les rapports humains ont été déterminants. Je suis très attaché à Nadine Gomez, qui m'a invité à travailler dans la réserve géologique de Digne, aux gens de la Villa Noailles, à Hyères. Il y a aussi Antonio Negro, un très grand guitariste flamenco, et Patrick Sainton, avec qui j'aime travailler. En ce moment, nous exposons ensemble au CIPM (1). On reste quelque part quand on a des amis et du travail...

Comment avez-vous appréhendé la commande du conseil général autour des croyances et superstitions dans la région ? C'est un sujet sensible, voire brûlant...

B.P. : Au début, j'ai hésité, pensé que je n'y arriverais jamais. Après un très long travail de repérage, j'ai davantage recherché les similitudes que les différences entre tous ces croyants. Les langues et les coutumes varient, mais c'est la même histoire, celle de la foi. J'étais aussi très intéressé par la question des superstitions, d'où ce bestiaire un peu étrange, ce jeu de tarot trouvé dans les réserves de la Vieille Charité...

Entre 1991 et 2008, votre regard a-t-il évolué ?

B.P. : Non, je pense que je referais les mêmes photos aujourd'hui. Mon état d'esprit n'a pas changé : j'ai toujours essayé de ne pas trop déranger, à Marseille comme ailleurs.

Propos recueillis par Emmanuelle Gall

(1) Jusqu'au 24 jan. 2009, à la Vieille Charité. www.cipmarseille.com

"Marseille en autobus", jusqu'au 28 fév. 2009, du lun. au sam. 10h-18h, Archives et Bibliothèque départementales Gaston-Defferre, 18-20, rue Jules-Mirès, Marseille, 3e, 04-91-08-61-00. Entrée libre. "Photographies", jusqu'au 4 jan. 2009, du mar. au dim. 9h30-13h et 14h-18h, Galerie d'art du conseil général des Bouches-du-Rhône, 21 bis, cours Mirabeau, Aix-en-Provence, 04-42-93-03-67. Entrée libre.

A son arrivée dans le sud de la France, en 1991, Plossu a photographié la ville depuis le bus.

Centre de la Vieille Charité - 2, rue de la Charité - 13236 Marseille Cedex 02
Contact presse : Emmanuel Picaud, picaud@cipmarseille.com – Cel. : 06 75 44 32 79
www.cipmarseille.com - cipm@ciparseille.com
tél : 04 91 91 26 45 - fax : 04 91 90 99 51

Marseille l'Hebdo n°432
24 février 2009
"Retour vers le futurisme, 100 ans après" - Sabrina Testa / Cyril Sollier (photo)

MARSEILLE L'HEBDO MARDI 24 FÉVRIER 2009

EXPO. Yvan Messac rend un hommage graphique au mouvement artistique du début du XXe siècle, au CipM.

Retour vers le futurisme 100 ans après

Le 2 décembre 1983, dans son atelier parisien, Ivan Messac organise un dîner un peu spécial, qui restera dans les annales de l'art contemporain. Décor, vaisselle, nourriture, boisson, musique, tout devait faire référence au futurisme. Vingt-cinq ans ont passé et l'artiste a gardé ce "goût" pour le mouvement du début du XXe siècle. Un intérêt qu'il partage avec son ami poète, Jean-François Bory. Alors, à l'occasion du centenaire du futurisme, les deux hommes ont rassemblé archives et documents historiques (affiches, couvertures de magazine) pour rendre hommage à ce mouvement, né en Italie. Yvan Messac a réalisé pour l'occasion une dizaine de gouaches, qui s'inspirent du graphisme futuriste.

Le Centre international de poésie de Marseille (CipM) accueille cette exposition, intitulée "Le futur a 100 ans". *"Pour la première fois, un mouvement artistique ne considère pas chaque discipline de son côté mais repense le monde dans son ensemble,* souligne Ivan Messac. *Un art qui se veut lié aux activités humaines (cuisine, danse, architecture…)."* Et Jean-François Bory d'insister: *"Le futurisme a toujours voulu être dans la vie - les artistes allaient même dans les usines -, multidisciplinaires, et c'est bien le premier mouvement à s'internationaliser".*

Le vernissage de l'expo, vendredi 20 février, s'est déroulé 100 ans jour pour jour après la publication du manifeste du futurisme du poète italien Filippo Tommaso Marinetti, dans le journal français *Le Figaro, "celui-là même qui avait publié le* J'accuse *de Zola et qui était à l'époque beaucoup plus à gauche",* commente Jean-François Bory. La soirée du vernissage s'est poursuivie avec des lectures de textes futuristes par Véronique Durousseau, Ivan Messac et Nicolas Tardy.

Et quelle surprise dans l'assistance lorsque Jean-François Bory annonce que l'arrière-petite-nièce de Marinetti est dans la salle. Un art total, international… ■

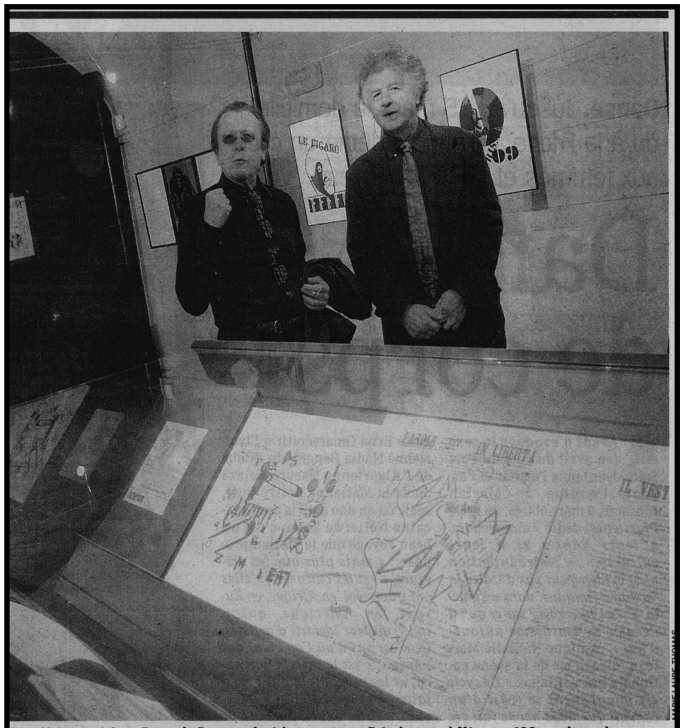
Sabrina Testa

CYRIL SOLLIER

Jean-François Bory et Ivan Messac. Cette expo ? "Avant tout, une histoire d'amitié."

"Le futur a 100 ans", au CipM jusqu'au 4 avril. Centre de la Vieille Charité - 2, rue de la Charité - 2e arr. ✆ 04 91 91 26 45 www.cipmarseille.com, entrée libre, du mardi au samedi, de 12h à 19h.

La Marseillaise n°19453
21 février 2009
"À la Vieille Charité, le futur a 100 ans" - Mélanie Costantini / Marie-Laure Thomas (photo)



Ivan Messac et Jean-François Bory rendent hommage au Futurisme qui fête son 100e anniversaire.

Arts visuels / poésie. Ivan Messac et Jean-François Bory célèbrent le Futurisme au CipM.

A la Vieille Charité, le futur a 100 ans

■ Depuis hier, le Centre international de poésie de Marseille (CipM) accueille une exposition destinée à célébrer les 100 ans du Futurisme.

Fondé par Filippo Tomaso Marinetti le 20 février 1909 avec la publication du *Manifeste du Futurisme* dans divers journaux italiens et, en France, dans *Le Figaro*, ce mouvement avant-gardiste artistique et littéraire choque en rejetant l'esthétisme pour exalter la vitesse, la civilisation urbaine et les machines. Marinetti veut libérer l'Italie *« de sa gangrène d'archéologues, de cicérones et d'antiquaires »*, en bref révolutionner un pays trop ancré dans le traditionalisme.

Pour l'occasion, le CipM organise une exposition d'archives, de documents et de livres témoins du Futurisme italien. Des souvenirs illustrés par les travaux graphiques d'Ivan Messac. *« Cet artiste est l'un des seuls à s'être réellement intéressé au mouvement »*, explique Jean-François Bory, poète et coordinateur de l'événement.

Refaire le monde

Dans les années 1980, le peintre se souvient avoir organisé un « dîner Futuriste » où nourriture, vêtements, affiche et vaisselle devaient être fidèles au manifeste. *« J'avais décoré les assiettes et les plats à l'effigie des invités, ce repas qui était à la base d'ordre privé est devenu public, et a été reconnu comme une véritable performance artistique »*, raconte Ivan Messac, qui s'est inspiré pour le CipM de *« l'aspect explosif »* et du *« thème anniversaire »*, en jouant avec les dates, le portrait de Marinetti ainsi qu'avec le Manifeste paru dans *Le Figaro*.

Cet hommage est également l'occasion pour deux amis de se retrouver : *« Ca a un côté farce d'être tous les deux » : « Le CipM réunit diverses formes d'art, tout comme le futurisme qui s'exprime à la fois a travers la peinture, la poésie, la danse… »* D'après Messac, *« le Futurisme garde une valeur contemporaine : chaque artiste rêve en secret de refaire un jour le monde »*.

MÉLANIE COSTANTINI

◢ *Hommage graphique au futurisme, jusqu'au 4/4 (mar-sam 12h-19h) à la Vieille Charité, 2, rue de la Charité, Marseille 2e. Infos 04.91.91.26.45 et cipmarseille.com*

« Abolir la pasta », ce soir à Montévidéo…

■ Pour fêter le centenaire du mouvement Futuriste, Montevideo se transforme ce soir, le temps d'un « repas », en « Ristorante Santo Food Turismo », proposant un menu futuriste en 14 plats parmi lesquels les célèbres *Carneplastico* et *Pollofiat*. Une équipe internationale composée d'artistes italiens, allemands et turcs se propose de nourrir le public avec des images, de la musique et des mots, dans la pure tradition de « l'alimentation par radio » de Marinetti. Une invitation à partager l'esprit et l'atmosphère *« d'un possible futur et de son évolution »* sur des sons de trompettes, cymbales, clarinettes et chants.

Sans nourriture ni boisson, ce public deviendra le témoin de la résurrection et de l'abolition de la *« sacro-sainte Pasta »*. *« Il ne s'agit pas d'une lutte perdue contre la faim, mais de la fin de l'appétit. »*

◢ *Concert visuel Re-load futura, ce soir à 20h30 à Montevideo, 3, imp. Montévidéo, Marseille 6e. Infos 04.91.04.69.59 et 04.91.37.97.35.*

Zibeline n°17
19 mars 2009
"Format à l'italienne" - Claude Lorin

Format à l'italienne

Ivan Messac, 2008

L'histoire de l'art européen s'est fabriquée pour parties sur des conceptions d'avant-garde, de révolution ou encore de théories de la table rase. Les Futuristes font figure de référence en la matière. Le Centre Pompidou avec quelques temps d'avance célébrait l'anniversaire de sa naissance (20 février 1909) et Marseille, respectueuse pour une fois du calendrier, modestement lui rend hommage sous plusieurs formes. À Montévidéo était proposé un repas inspiré des règles de la cuisine totale futuriste (voir p 33) et au Cipm, après un vernissage/lecture le 20 février, une sage exposition intitulée *Le Futur a 100 ans* court jusqu'en avril.

En hommage discret, Yvan Messac a conçu une série de dix gouaches de format affiche en s'inspirant des codes graphiques du mouvement italien. Noir, blanc et rehauts colorés issus du drapeau transalpin par endroits, chaque pièce évoque l'iconographie (l'imagerie mentale ?) produite par et autour de ce mouvement : portraits stylisés de ses représentants, textes obliques, contrastes marqués dans l'esprit constructiviste ou ateliers de mai 68.

Pas tout à fait illustration ni redondance, ces images sont complétées par des livres, documents d'époque ou facsimilés. Parmi ceux-ci deux pages édifiantes intitulées Sintesi Futurista della Guerra en disent long sur la conception supérieure qu'avaient ces artistes de leur pays sur les autres européens ! La révolution et/ou la guerre comme avant-garde artistique ? Brrr…!

C.L.

Hommage graphique au Futurisme
Ivan Messac
Jusqu'au 4 avril
Centre International de Poésie de Marseille
04 91 91 26 45
www.cipmmarseille.com

Le Matricule des Anges n°101
01 mars 2009
"L'énigme traversée" - Emmanuel Laugier

L'énigme traversée

Le nouveau dossier que la revue marseillaise *CCP* (pour *Cahier critique de poésie*) consacre à l'œuvre de Claude Royet-Journoud s'est construit autour de la publication de ses deux derniers livres, *La Poésie entière est préposition* (Éric Pesty éditeur, 2007) et *Théorie des prépositions* (P. O. L, 2007). Seize auteurs, ici, ainsi qu'un entretien avec Éric Pesty, avancent des hypothèses sur cette œuvre lente, patiente et retenue, sans lyrisme apparent. *Théorie des prépositions* peut s'entendre par ces propos, qui auront presque valeur emblématique du questionnement perpétuel de C. R.-J. : *« Il y a toujours un jeu entre la représentation et l'irreprésentable. D'où l'idée de scène. Tu es dans la représentation du vivant et en même temps tu es dans son… pas dans son fantasme, mais dans son impossibilité à être représenté. Oui, l'irreprésentable. Il y a toujours cette limite du langage »*.

Si on a défini l'écriture de Claude Royet-Journoud comme une écriture négative, hantée par le neutre et le crime, le renversement du langage, il faut pourtant préciser qu'entre tous ses livres, et la fameuse tétralogie commencée avec *Le Renversement* (Gallimard, 1972) et achevée avec *Les Natures indivisibles* (Gallimard, 1997), son effort aura été de déconstruire les définitions catégorielles, de nommer le labyrinthe de la langue, son fourmillement infini. Mais c'est autour de la « notion d'obstacle », inhérente à la matière de la langue, que sa tâche, son « travail d'ignorance », tournent. Faisant face à la masse noire du langage pour éclairer littéralement de l'intérieur quelques-unes de ses surfaces, ses livres se traduisent par le lent ricochet de mots placés les uns contre les autres, telles quelques pierres aux mouvements secs et sourds, à peine audibles. Cette opération, Françoise de Laroque en parle comme une marche et *« une recherche d'équilibre, une transformation de la chute »*. Helena Erikson la ponctue de notes et de citations de Wittgenstein, la comparant, étonnamment, aux jeux de poupées déstructurées de Hans Bellmer. Jonas (J) Magnusson, traducteur suédois de *Théorie des prépositions*, rappelle les liens de ce livre avec le linguiste philosophe danois Viggo Brøndal. David Lespiau reviendra, lui, très précisément sur *Laque sur Polaroïd* (Chandeigne, 1996), où C. R.-J. expose son travail de photographe et de peintre avec la complicité de Dominique Fourcade, quand Lola Créïs nous explique comment elle apprit, depuis son enfance, à employer le mot « poésie », à distinguer le « livre » du « recueil », grâce à sa fréquentation de C. R.-J. Leçon de pudeur formidable. Enfin, retenons « Des gestes, noirs » de Jean-Marie Gleize, où celui-ci développe le lien entre la poésie et *« la réalité du mur. Aller vers un mur. Etre face au mur. Le dos au mur »*, ainsi que le passionnant entretien avec Alain Veinstein (France Culture / « Surpris par la nuit » / *contresens*)) qu'offre la revue sur support CD.

Emmanuel Laugier

CCP N° 16 – 288 pages, 15 € cipm@cipmarseille.com

20 Minutes n°1592
31 mars 2009
"Ivan Messac - le futur a 100 ans" - Karine Périllat

BONS PLANS POUR SORTIR

ARTS MIXTES

IVAN MESSAC : LE FUTUR A 100 ANS

IVAN MESSAC

Cette expo présente les travaux graphiques d'Yvan Messac ainsi que des documents d'archives consacrés au futurisme italien. C'est aussi l'occasion de comprendre ce que fut le mouvement futuriste du début du XXe siècle : littéraire et plastique, il rejeta la tradition esthétique et exalta le monde moderne, le progrès et en particulier la civilisation urbaine. Attention, derniers jours.

Entrée libre. Tlj sf dim. et lun. de 12 h à 19 h au CIPM, centre de la Vieille-Charité, 2, rue de la Charité, Marseille 2e. 04 91 91 26 45.